INSTITUT ST.-LOUIS.

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES

Dirigé par MME DERON,

Ancienne Elève et Maîtresse de l'Institut de la Légion d'Honneur, Maison St-Denis,

Nouvelle-Orléans, 145, rue St-Louis, entre Bourbonne et Dauphine.

LES études sérieuses et étrangères qui ont été en vigueur depuis quelques ans dans cette institution se sont placées dans l'enseignement, vient de doubler de zèle et d'activité à partir du mois de janvier courant. A cette époque recommencent les concours hebdomadaires et mensuels dans toutes les branches de l'instruction pour les classes et pour la distribution des prix de l'année 1850.

Les études en anglais sont conduites avec supériorité par l'excellent professeur de langue et de littérature, M. Dixon, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse enseignant les éléments de l'anglais.

Pour les études en français, Mmes E. Deron et J. Deron, avec MM. E. Deron et H. Deron, se partagent les quatre et par spécialité les diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chacune pour et alternativement, font des cours aux cinq premières classes, et veillent en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents ont, par ce fait, combiné cette réunion de professeure et de maîtresses de la même famille attachée à l'Institut St-Louis, dans s'il son enseignement d'avantages remarquables sur d'autres institutions seulement pourvues de maîtres étrangers et instables.

La musique continue à être enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs sollicitent la confiance des familles pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

—L'éducation et l'enseignement religieux, qui en est la base sont, à l'Institut St-Louis, l'objet d'une sollicitude toute particulière. La préparation à la première communion, qui a lieu avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut.

1 Jan

INSTITUTION

DE Mme. DESKAVAUX,

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

(Ancienne Maison de Mme LEIRIS.)

Rue Bourgogne entre Bienville et Dauphine.

Année 1849—50.

LES directeurs de cette institution viennent de faire nouvelle acquisition de leurs titres à la confiance des familles, sous le triple rapport de l'*hygiène*, de *l'éducation intellectuelle* et de *l'éducation morale*.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, et remplissant toutes les conditions de bien-être et de salubrité. Depuis les latrines, jusqu'à l'aérage des Remparts, s'étendent des jardins, bien ombragés, destinés aux récréations et aux promenades de rigueur. Le terrain en a été choisi, sur un point de manière à offrir en tout temps un emplacement agréable et salubre et d'acquisition définitive, qui vient d'être faite de ces jardins, devant, pour toujours, à l'établissement, les avantages sanitaires qui en résultent. Enfin, en y consacrant les efforts et les ressources de dix années de travaux, les Directeurs sont parvenus à former, dans le plus beau quartier de la ville, un *établissement* vraiment digne de ce nom et de sa destination.

L'instruction est donnée *régulièrement en français et en anglais*; elle est variée, complète, et s'étend de plus en plus chaque année, pour les jeunes filles, à l'Arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, le dessin, la musique, la danse, la tenue des livres, &c.

Les prospectus plus détaillés se trouvent chez MM. les Libraires, et à l'Etablissement.

27 sept—1 an.

INSTITUTION

DE MLLE. A. LAINÉ.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

RUE ROYALE, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

CETTE maison d'éducation est ouverte depuis le 2 novembre courant. Le local est vaste, aéré et divisé de manière à

Mlle A. Lainé, Directrice de l'Institution, et ancienne Louisiane, dans l'enseignement, depuis plus de douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise devant être enseignée plus jusqu'à ce jour, a été l'objet des soins les plus avancés de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les classes générales de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront régulièrement bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture seront enseignés par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus [illegible] par Mgr l'Evêque aura cette direction spéciale.

Mlle A. Lainé invite les familles à venir bien visiter son établissement, pour qu'elles se rendent compte par elles-mêmes des soins apportés, à l'avance, au bien-être général des élèves qui lui seront confiées.

1mar—6m

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

DIRIGÉ PAR

MADAME GRANET,

No 86, rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.

TOUTES les branches tenant partie d'une éducation complète et solide, sont enseignées dans cette institution. Une attention sérieuse est donnée aux études et à la conduite morale et religieuse des élèves. Les conditions sont

	Par mois.
PENSIONNAIRES	
Audessous de 10 ans	$25 00
Au-dessus de 10 ans	30 00
Demi-pensionnaires	15 00
EXTERNES.	
Audessous de 10 ans	10 00
Au-dessus de 10 ans	8 00
Audessous de 7 ans	10 00
Piano	12 00
Harpe	12 00
Dessin	6 00
Danse	6 00
Chant	10 00

Les langues française et anglaise sont enseignées parfaitement.

Les classes sont ouvertes toute l'année.

L'INSTITUTION

G. BOYER

168, RUE VOLTAIRE (CAMPAGNE ET BOUCHERIE).

M. G. BOYER, fondateur de cette institution, fut un ancien de la Nouvelle-Orléans, fait un nouvel appel à la confiance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, occupe un local vaste et aéré.

Le cours d'études est, à la volonté des parents, aussi complet que possible. Le Manuel des Bacs, lauréat de France, peut, à quelques modifications près, en donner une idée sommaire. Ces modifications portent principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

L'étude de l'Anglais tient la première ligne du programme, et se trouve, autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les correspondances sont l'objet d'un soin tout spécial, vu l'influence décisive qu'elles exercent sur le reste de l'instruction.

La discipline, qu'il ne faut pas séparer d'un travail fructueux, doit être comme elle doit être, [illegible] sollicitude. Elle se fonde sur une exigence proportionnée à l'âge et au caractère des élèves, et se distingue à bon droit par une idée exacte de l'ordre et du devoir.

BRANCHES D'INSTRUCTION.

Anglais, Français, Latin, Grec, Latin, Mathématiques, Histoire et Géographie, Sciences Naturelles, Elémens des Sciences Philosophiques.

CONDITIONS:

Prix d'études	$6, 8 10 par mois.
Demi-pension	15
Pension, payables d'avance et par trimestre	
Trimestre	25 " "
Blanchissage et raccommodage	4 " "

Les pensionnaires sont tenus de se munir d'un trousseau ordinaire.

NOTA.—Les repas ne sont pas fait de déduction pour les absences, les mois commencés ou dû en entier les nourritures sont l'objet d'un compte à part.

L'institution est ouverte pour les élèves, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, de 4 à 6 heures.

17 juil—1an

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR

MME VAN NOOTEN

TRANSFORTÉE A PLAQUEMINES, PARROISSE IBERVILLE (LOUISIANE.)

Sera ouverte pour la réception de pensionnaires et externes le 11 février (mardi).

MME VAN NOOTEN ayant accompli son voyage en Europe et complété ses arrangements pour attirer à la maison, d'une nature [illegible] des professeurs dignes de sa confiance et de celle des parents, s'empresse d'en informer et aussi et le public. Les parents et les tuteurs seront respectueusement invités à visiter la localité vaste et spacieuse des lieux, où, à la demande des principaux habitants de Plaquemines, l'institution a été transportée. De plus amples informations sont contenues dans le prospectus de l'établissement, qui se trouve à l'Académie Française, et chez les libraires de la Nouvelle Orléans, qui pourront être obligeamment en adressant aux soussignés.

A Plaquemines. A la Nlle-Orléans.

Mme E. Edwards, Le Rev. Dr. Neville,

Les Dr. Hunt, Hermann, MM. Alfred Hennen,

M. Valsin Labouve, James Robb,

H. C. Cammack,

30 juin—1 an Fred Prey.

INSTITUTION JEFFERSON.

53, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.

Le plan de cette institution, conçu d'après un système d'éducation général et très étendu. Les *Moeurs* y sont aussi de rigueur sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils aient préparés pour une profession de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leur disposition et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en ville, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve réunis toutes les avantages que peut offrir un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. *Le bon ordre* règne et la plus grande sévérité [illegible] et de l'ordre, destinées à indiquer sur la vie entière, en unissant au sentiment religieux la *sagesse et la politesse du dehors*.

Le prospectus plus détaillé se trouve chez MM. les Libraires, et à l'Etablissement.

27 sept—1 an.

INSTITUTION

DE MLLE. A. LAINÉ.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

RUE ROYALE, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

CETTE maison d'éducation est ouverte depuis le 2 novembre courant. Le local est vaste, aéré et divisé de manière à

Mlle A. Lainé, Directrice de l'Institution, et ancienne Louisiane, dans l'enseignement, depuis plus de douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise devant être enseignée plus jusqu'à ce jour, a été l'objet des soins les plus avancés de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les classes générales de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront régulièrement bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture seront enseignés par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus [illegible] par Mgr l'Evêque aura cette direction spéciale.

Mlle A. Lainé invite les familles à venir bien visiter son établissement, pour qu'elles se rendent compte par elles-mêmes des soins apportés, à l'avance, au bien-être général des élèves qui lui seront confiées.

1mar—6m

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

DIRIGÉ PAR

MADAME GRANET,

No 86, rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.

TOUTES les branches tenant partie d'une éducation complète et solide, sont enseignées dans cette institution. Une attention sérieuse est donnée aux études et à la conduite morale et religieuse des élèves. Les conditions sont

	Par mois.
PENSIONNAIRES	
Audessous de 10 ans	$25 00
Au-dessus de 10 ans	30 00
Demi-pensionnaires	15 00
EXTERNES.	
Audessous de 10 ans	10 00
Au-dessus de 10 ans	8 00
Audessous de 7 ans	10 00
Piano	12 00
Harpe	12 00
Dessin	6 00
Danse	6 00
Chant	10 00

Les langues française et anglaise sont enseignées parfaitement.

Les classes sont ouvertes toute l'année.

L'INSTITUTION

G. BOYER

168, RUE VOLTAIRE (CAMPAGNE ET BOUCHERIE).

M. G. BOYER, fondateur de cette institution, fut un ancien de la Nouvelle-Orléans, fait un nouvel appel à la confiance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, occupe un local vaste et aéré.

Le cours d'études est, à la volonté des parents, aussi complet que possible. Le Manuel des Bacs, lauréat de France, peut, à quelques modifications près, en donner une idée sommaire. Ces modifications portent principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

L'étude de l'Anglais tient la première ligne du programme, et se trouve, autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les correspondances sont l'objet d'un soin tout spécial, vu l'influence décisive qu'elles exercent sur le reste de l'instruction.

La discipline, qu'il ne faut pas séparer d'un travail fructueux, doit être comme elle doit être, [illegible] sollicitude. Elle se fonde sur une exigence proportionnée à l'âge et au caractère des élèves, et se distingue à bon droit par une idée exacte de l'ordre et du devoir.

BRANCHES D'INSTRUCTION.

Anglais, Français, Latin, Grec, Latin, Mathématiques, Histoire et Géographie, Sciences Naturelles, Elémens des Sciences Philosophiques.

CONDITIONS:

Prix d'études	$6, 8 10 par mois.
Demi-pension	15
Pension, payables d'avance et par trimestre	
Trimestre	25 " "
Blanchissage et raccommodage	4 " "

Les pensionnaires sont tenus de se munir d'un trousseau ordinaire.

NOTA.—Les repas ne sont pas fait de déduction pour les absences, les mois commencés ou dû en entier les nourritures sont l'objet d'un compte à part.

L'institution est ouverte pour les élèves, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, de 4 à 6 heures.

17 juil—1an

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR

MME VAN NOOTEN

TRANSFORTÉE A PLAQUEMINES, PARROISSE IBERVILLE (LOUISIANE.)

Sera ouverte pour la réception de pensionnaires et externes le 11 février (mardi).

MME VAN NOOTEN ayant accompli son voyage en Europe et complété ses arrangements pour attirer à la maison, d'une nature [illegible] des professeurs dignes de sa confiance et de celle des parents, s'empresse d'en informer et aussi et le public. Les parents et les tuteurs seront respectueusement invités à visiter la localité vaste et spacieuse des lieux, où, à la demande des principaux habitants de Plaquemines, l'institution a été transportée. De plus amples informations sont contenues dans le prospectus de l'établissement, qui se trouve à l'Académie Française, et chez les libraires de la Nouvelle Orléans, qui pourront être obligeamment en adressant aux soussignés.

A Plaquemines. A la Nlle-Orléans.

Mme E. Edwards, Le Rev. Dr. Neville,

Les Dr. Hunt, Hermann, MM. Alfred Hennen,

M. Valsin Labouve, James Robb,

H. C. Cammack,

30 juin—1 an Fred Prey.

INSTITUTION JEFFERSON.

53, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.

Le plan de cette institution, conçu d'après un système d'éducation général et très étendu. Les *Moeurs* y sont aussi de rigueur sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils aient préparés pour une profession de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leur disposition et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en ville, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve réunis toutes les avantages que peut offrir un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. *Le bon ordre* règne et la plus grande sévérité [illegible] et de l'ordre, destinées à indiquer sur la vie entière, en unissant au sentiment religieux la *sagesse et la politesse du dehors*.

Le prospectus plus détaillé se trouve chez MM. les Libraires, et à l'Etablissement.

27 sept—1 an.

INSTITUTION

DE MLLE. A. LAINÉ.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

RUE ROYALE, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

CETTE maison d'éducation est ouverte depuis le 2 novembre courant. Le local est vaste, aéré et divisé de manière à

Mlle A. Lainé, Directrice de l'Institution, et ancienne Louisiane, dans l'enseignement, depuis plus de douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise devant être enseignée plus jusqu'à ce jour, a été l'objet des soins les plus avancés de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les classes générales de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront régulièrement bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture seront enseignés par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus [illegible] par Mgr l'Evêque aura cette direction spéciale.

Mlle A. Lainé invite les familles à venir bien visiter son établissement, pour qu'elles se rendent compte par elles-mêmes des soins apportés, à l'avance, au bien-être général des élèves qui lui seront confiées.

1mar—6m

SALSAPARILLE

Docteur S. D. Townsend.

MERVEILLE DU SIÈCLE.

C'est le plus, le plus efficace purificateur du sang du monde, et non un boisson d'un liter; sa force [illegible] marche, plus agréable et supérieure aux autres, efficace la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET ÉTÉ.

La grande supériorité de cette Salsaparille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, on a vendu de cette Salsaparille plus de 100,000 livres, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, elle a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

Dans le cas de Dartres, Humeurs, Eruptions sur la peau, Erysipèle, Maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et Ulcères, Gonflement des ganglions, Syphilis, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appétit, douleurs de côtés et dos, débilité générale, mauvaise digestion, jaunisse, Constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire la Phtisie. Irrégularités chez les femmes, abattement d'esprit, migraines, transpiration, imprudences, maladies chroniques de la constitution &c. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue lick*, à la poudre de Jedidiah ou à l'eau de Seltz.

BONS TEMOIGNAGES.

Le *Ohio State Journal* s'exprime ainsi sur la Salsaparille de Bull.

Rien n'a pas d'égale! Cette assertion n'est point exagérée. Les effets miraculeux dont toute année est témoin, et la vente considérable qui a eu lieu depuis deux mois que cette Salsaparille a été introduite dans notre ville, sont une preuve évidente de ce que nous avançons. Toutes les personnes qui en ont fait usage, attestent que c'est un dépurative [illegible] du sang sans vomir.

☞ Lisez encore et vous serez convaincu que la SALSAPARILLE DE BULL EST LA MERVEILLE DU SIÈCLE! et que vous guérira, quelque soit le temps que vous ayez été affligé de votre maladie.

Voici ce que pensent les Medecins et les Apothicaires de la SALSAPARILLE DE BULL.

Louisville, 31 mai 1849.

Mr. John Bull. Monsieur,—J'ai long temps souffert d'une forte douleur du foie, ainsi que de mal gramer. J'ai essayé sans succès toutes les Salsaparelles, heureusement la votre m'a été indique, et trois bouteilles seulement m'ont apporté plus de soulagement que toutes les autres réunies. Je recommande donc avec plaisir votre remède à toutes les personnes malades.

Agréez, &c. P. H. OWEN.

RHUMATISME.

Que toutes les personnes affligées de cette affreuse maladie, lisent ce qui suit: elles apprendront par là ce qu'elles peuvent encore à espérer.

M. J. Bull—Monsieur.—J'ai été affligé pendant trois ans d'un rhumatisme des plus aigus. J'ai souffert tout ce que l'on peut souffrir. J'ai essayé tous les remèdes; rien de désespéré de ma guérison, sur lorsque l'on m'engagea à employer votre Salsaparelle. Je le fis, et depuis ce moment, mon rhumatisme a disparu, et me suis été complètement revenue. Vous pouvez donc que je suis guéri et je prends plaisir à vous témoigner ma reconnaissance, en déclarant que votre remède est sans pareil pour le rhumatisme. ISHAM BISHOP.

Union Town,—Union Co. Ky.,—19 Mai 1848.

Du Dr. Wm. T. Prentiss.

Mr. Bull—J'ai employé votre Salsaparelle avec le plus grand succès dans les affections cutanées et syphilitiques telles que la teigne, la lèpre, et dans toutes les maladies qui semblent nécessiter pour leur guérison une modification dans le fluide du corps. Je pense que cette composition est préférable à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à ce jour, et je ne doute pas que les medecins ne reconnaissent en valeur en apprenant quelles sont les substances qui la composent.

W. T. PRENTISS, M. D.

Lewisport, Ky. Dec. 4, 1847.

Il serait peut-être inutile de produire de nouveaux témoignages en faveur de ce grand remède. Il suffit de l'essayer pour être convaincu de sa supériorité. Ceux dont les cas ont été jugés incurables par les médecins, dérangement, débilité nerveuse, faiblesse ou qui ont fait usage du mercure, en faisant la tentative, et se sont empressés de proclamer leur valeur. Il y a des milliers de personnes qui souffrent. Ils peuvent être guéris.

AVIS AUX FEMMES.

La Salsaparelle de J. Bull est un des meilleurs remèdes pour les femmes, qui puisse se rencontrer actuellement. Elle les rétablit promptement, elle ranimation est affaiblie, où l'énergie nerveuse a disparu, lorsque les forces viennent à manquer au moindre effort, quand le sang est pauvre et impur, que le corps s'affaisse et se [illegible], que l'esprit est trouble et comme accablé, que la santé est détruite et qu'en définitive toute la machine est ébranlée, alors la Salsaparelle de Bull est le souverain remède. Il soutient la nature dans l'accomplissement de toutes ses fonctions, rétablit le cours du sang, en produit de nouvelle continuement l'énergie vitale, rétablit la régularité des menstrues, et ramène les traits, crème et la santé à la vieille jeunesse et la bonheur. Que les dames fassent usage de ce remède, et elles verront cesser leurs souffrances, disparaître leurs maux et leurs infortunes actuelles; les roses de leur teint reviendront bientôt embellir leur visage, les nuages se nuancieront la trace des pleurs, et peut être une langue vie de bonheur viendra succéder à une longue existence de maladie, qu'elles auraient passée misérables et [illegible] et souffrance continuelles. A cette époque critique qu'on appelle le déclin de la vie, époque si souvent dangereuse, la Salsaparelle de Bull produit les plus merveilleux effets. Que toutes les dames qui approchent de ce moment se prutent de cette vertu et se traitent par cet excellent remède.

BEAUTE ET BLANCHEUR DE LA PEAU.

Avec quel plaisir nous admirons la beauté, la blancheur, la transparence de la peau et sa couleur rosée! que de moyens pour se procurer cet avantage avec [illegible], bains, pâtisserie et matières colorantes sont mises à contribution pour diminuer la ride de cette beauté et les ravages du temps. Mais, ô ! ô ! ô !